

Message aux colonies suisses de l'étranger

Autor(en): **Rappard, William E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK**

Band (Jahr): - **(1946)**

Heft 1050

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-689788>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MESSAGE AUX COLONIES SUISSES DE L'ETRANGER.

Mes chers compatriotes,

Nous savons qu'en ce premier août 1946, comme chaque année à pareille époque, bien que dispersés sur toute la surface de la terre, vous êtes rassemblés ici et là en groupes fraternels dans une même pensée d'amour filial pour notre mère à tous, notre commune patrie helvétique. Tout comme vos frères en Suisse, vous êtes réunis pour commémorer ce pacte de 1291 à qui nous devons de former tous ensemble une seule et même famille.

Chargé de vous apporter le salut du pays auquel vous songez et qui ne vous oublie pas, le simple citoyen qui cette année a l'honneur de s'adresser à vous cherche par-dessus les frontières et les mers à évoquer vos réunions diverses et à deviner vos préoccupations dominantes.

Les uns, vous êtes assemblés, sous la présidence d'un de nos dévoués ministres ou consuls, en quelque salle de fête, dans la capitale ou dans une autre grande ville d'un pays étranger. Pour d'autres, votre cérémonie se déroule en plus petit comité, dans le cadre de quelque retraite rustique ou, qui sait ? à l'ombre de quelque lointain palmier ! Partout, chants et discours patriotiques se succèdent, les premiers entonnés dans l'une ou l'autre de nos trois langues nationales, les seconds prononcés peut-être dans le seul idiome qui soit également accessible à tous, à savoir l'anglais ou l'espagnol. Chez la plupart d'entre vous, c'est comme chez nous l'été. Dans le sud de l'Afrique et de l'Amérique, ainsi qu'en Océanie, c'est l'hiver. Pour les nouveaux-venus parmi vous, la sensation d'un premier août hivernal sera sans doute aussi étrange que celle du Noël estival qui les attend à la fin de l'année.

Malgré toutes ces diversités de lieu, de langue et de saison, qui sont à l'image même de notre pays, une pensée commune vous anime et vous domine ; celle de notre patrie, une et indivisible dans le cœur de tous ses enfants.

Cette patrie, qu'en est-il en 1946, qu'en sera-t-il demain ? vous demandez-vous sans doutes au loin. Même si je pouvais prétendre le savoir, vous ne pourriez vous attendre à ce que je vous le dise dans les quelques instants à ma disposition.

La Suisse est reconnaissante d'avoir traversé, inviolée dans ses frontières, intacte dans ses villes et ses campagnes et unie dans la volonté de son peuple, la tourmente qui s'est abattue sur l'Europe en 1939 et qui, depuis la fin des hostilités, sévit encore tout autour d'elle. Le peuple helvétique, malgré la misère de ses finances publiques et malgré l'appauvrissement de beaucoup de ses citoyens, est relativement prospère. Loin de connaître le chômage, il est actif et productif comme il ne l'a jamais été auparavant.

La Suisse a été unanime à se féliciter du triomphe de la cause de la liberté dans le monde. Grâce à sa neutralité armée, elle est restée elle-même à l'abri des dévastations de la guerre, dont elle a pu atténuer quelques-unes des misères. Grâce à la prudence de ses magistrats elle a échappé à la disette sinon au rationnement. Grâce à la sagesse de sa population enfin et au libéralisme de ses institutions, elle a su en général faire l'économie des grèves, des troubles sociaux et des révolutions politiques. Mais, malgré

toutes ces circonstances favorables, la Suisse n'est ni indifférente aux souffrances de ses voisins moins fortunés, ni entièrement rassurée, lorsqu'elle songe à son propre avenir et à celui de l'Europe et du monde.

Il est vrai que ceux qui, il y a dix ans encore, menaçaient le plus dangereusement la paix du continent et la vie même en Suisse, sont réduits à l'impuissance. Mais il ne suffit pas hélas de la défaite d'un agresseur ni de la mort d'un despote pour que la sécurité et la liberté soient rétablies et sauvegardées. Les Nations Unies se sont donné pour tâche le rétablissement et le maintien de cette sécurité et de cette liberté. Lorsqu'elles auront donné, avec le spectacle de leur union véritable, celui de l'unanimité de leurs intentions pacifiques, la Suisse sera sans doute heureuse de se joindre à elles. Mais tant que l'incertitude actuelle persiste dans le vaste monde, notre petit pays tiendra à demeurer à l'écart des discussions des grands, dont elle souhaite ardemment la prochaine entente. En l'attendant, elle offre à tous sa modeste collaboration, partout où cette collaboration pourrait être utile pour eux et sans péril inutile et évitable pour elle.

En ce moment critique de la destinée du monde, la Suisse compte plus que jamais sur l'appui de tous ses fils. Parmi eux, il n'en est pas qui ne lui soient à la fois plus chers et plus nécessaires que ceux dont l'effort, hors de ses étroites frontières, contribue à réparer pour elle et pour les autres, les pertes et les ravages de la guerre et dont l'intégrité maintient et rehausse toujours davantage le bon renom de notre pays.

Mes chers compatriotes à l'étranger, c'est avec affection, avec gratitude, avec espoir confiance, qu'en ce 1^{er} août 1946, vos frères demeurés au pays songent à vous. Sachez bien que si loin que vous soyez de nos lacs et de nos montagnes, de nos cités et de nos campagnes, vous êtes toujours près de nos cœurs. Ne nous oubliez pas ! Votre place demeure réservée à notre commun foyer.

WILLIAM E. RAPPARD.

The 'Rutli Ladies' Club

will hold their annual

1st August Dance

from 7.30 to 12 p.m.

at the

HORNSEY TOWN HALL,
CROUCH END, HORNSEY.

DANCING TO HARRY FISHER AND HIS BAND
DIRECT FROM THE MERCHANT NAVY CLUB

All Swiss and their friends welcomed

TICKETS 5/-.
Apply early, by post please to

The Secretary, Rutli Ladies
Club, 74, Charlotte St., W. I,
or by telephone to
Mrs. O. M. Bolla, 74, Carleton
Road, N.7. — NORth 4932.

CAR PARK.

LIGHT REFRESHMENTS.

FULLY LICENSED BAR.

TOMBOLA, Etc.

EVENING DRESS OPTIONAL.

Tickets Strictly Limited.